Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 55 (1991)
Heft: 217-218

Artikel: Mfr. pallesin, la dialectologie et la vieillesse
Autor: Baldinger, Kurt
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399875

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MFR. *PALLESIN*, LA DIALECTOLOGIE ET LA VIEILLESSE

En 1977, Bruno Roy a édité les *Devinettes françaises du moyen âge* (Montréal [Bellarmin] — Paris [Vrin]), texte du plus haut intérêt aussi bien pour la dialectologie — ces jeux de mots sont de ca. 1470 — que pour l'histoire du français (v. notre article *Polysemie- und Homonymiespiele im Mittelfranzösischen,* ZrP 100, 1984, 241-281, et l'article de compte rendu qui le suit: *Zum Wortschatz der Rätselfragen im 15. Jahrhundert,* ZrP 100, 1984, 282-305). Ces devinettes sont dues à des clercs, des gens d'une certaine culture. Le menu peuple ne parlait pas le latin (bien des devinettes sont en latin ou en présupposent la connaissance) et les jeux de mots sont des jeux typiquement intellectuels. Dans mes articles je n'ai pas mentionné la devinette suivante:

> *80 Demande*
>
> «Pourquoy ne se doit nulz homs desconforter s'il devient vieil?»
>
> *Response*
>
> «Pour tant qu'il ne fait que changier sans perdre: car la *rougeur* de sa face lui va au bout du nez, celle du vit(1) lui monte es yeulz, la grosseur de ses cuisses lui descend aux genoulx. S'il n'a plus les *goutes*(2) fresches, il n'a que trop des secques, et la *souplece*(3) de ses

(1) *Rougeur* du vit: cp. le jeu de mots du type 'innocent' — tout en étant obscène — dans Dev 317: Adevinez que c'est: noirot sur noirot, et *rougot* lui bat le cul. — Response: C'est ung trepié au feu, et il y a ung pot dessus; et le feu est dessoubz, batant au cul du pot. Cp. rouchi *rougot* "individu dont le visage est fort coloré", fr. *rougeaud* FEW 10, 354b.

(2) *Goutte* prob. première date pour "sperme" DelvEr (d'où bberr. *pacage de la goute* "pudendum muliebre; *goutaille*) FEW 4, 344b, en jeu de mots avec *gouttes* pl. "maladie des petites articulations caractérisée par un gonflement et de vives douleurs" pl. (13e s.-Ac 1878...) FEW 4, 350a. Ce sens — il correspond au lat. *podagra* — «vient de ce qu'on attribuait cette affection à des gouttes d'une humeur viciée» Bloch-Wartburg [5]1968. Cf. *guerir de la goute* "donner à une femme du plaisir" 1496, André de la Vigne ds RecueilFarces Tissier t. 4, 213, 168 (TLF n° 367). Je remercie Gilles Roques de ce dernier renvoi ainsi que de plusieurs autres suggestions très utiles.

(3) Première date du sens "qualité du corps, des êtres qui se meuvent, se plient avec facilité" (*supplesse* ca. 1508, *souplesse* dep. 1530) FEW 12, 447b.

rains(4) lui descend ou *membre*(5); s'il a *joÿ*(6) de son *jenne*(7) *temps,* il *possesse*(8) de son *anchien*(9); se sa chevelure lui change, c'est de *or*(10) a *argent*(11) ou de *moreau*(12) a *grison*(13). Lors la *roideur*(14) de son *membre*(5) lui va en l'eschine, la *grosseur*(15) de son cul lui va ou ventre. S'il souloit regarder a deux yeulz, il voit a quatre(16); s'il *souloit*(17) *jouster*(18), danser, chanter, *luittier*(19),

---

(4) La graphie *rains* pl. "lombes, bas de l'épine dorsale et de la région voisine" est attestée par le FEW seulement du XIIIe s. aux MirND (FEW 10, 248a), *raings* Brantôme.

(5) *membres* pl. "partie de l'homme qui sert à la génération" (MarieLais; BalJos)..., mfr. *membres virils* (Montaigne...), *membre* sg. "l'organe érectile, la verge" (MarieLais var. - 1560...), *membre viril* (depuis Palet 1607 [déjà en lt. vulg., v. Glotta 18, 1929, 44; aj. 14e s. VenjNSPr^5^F 1099; RLiR 49, 490]) FEW 6^1^, 690a. Ajoutez *membre* "id." CentNouv éd. Sweetser 65, 11; 1501 Jardin de Plaisance f° 64 r), *membre naturel* (1534, Rab I 8).

(6) *joÿ* p. p. de *joïr, jouir* < GAUDERE.

(7) *Jenne* "jeune" est attesté plusieurs fois (Maillart; SCrespin; Gdf), *jane* Modus (FEW 5, 92b) et se retrouve dans les Devinettes 193; 348, 17; etc. L'expression *jenne temps* "jeunesse" manque dans le FEW 13^1^, 188 sub "Lebenszeit".

(8) Afr. mfr. *possesser* de "posséder qch, disposer de qch" (1336-1532) FEW 9, 238a sub POSSESSOR.

(9) Adj. (de son *anchien temps* "vieillesse"), à ajouter FEW 24, 638a et FEW 13^1^, 188a. Mais Gilles Roques a sans aucun doute raison d'y voir de même un jeu de mots et propose d'interpréter: *il po* [= peu] *cesse de son* ["pet"; cp. le jeu de mots avec *sonnet* dans la devinette 389, v. ZrP 100, 1984, 300] *en chiant* (il n'arrête pas de faire des pets foireux).

(10) *Cheveux d'or* "cheveux de la couleur de l'or" n'est attesté que chez Ronsard (GdfC 10, 236c) et chez Régnier (Littré).

(11) *Argent* en parlant de la couleur des cheveux: première date, cp. frm. *d'argent* "de la couleur, de la blancheur, de l'éclat de l'argent" (dp. 1678, Li), *argent* adj. "de la couleur de l'argent" (dp. 1751, Li) FEW 25, 192b.

(12) Le sens normal est "noir foncé et luisant (en parlant d'un cheval, du poil); t. de manège" (dep. 15e s., 'vieux' Ac 1835; 'vieilli' DG) FEW 6^1^, 547b. Ici en parlant d'un homme.

(13) Mfr. frm. *grison* "qui est un peu gris" (dep. 1449) FEW 16, 81a.

(14) Fr. *roideur* "caractère de ce qui ploie difficilement" (dep. 1380, Aalma 10563) [pour la date (plutôt fin XIVe s.) v. DEAF Compl. bibliogr.].

(15) Première date du sens "volume qui dépasse l'ordinaire" (dep. Est 1538) FEW 4, 275a.

(16) Allusion aux lunettes.

(17) Fr. *souloir* "avoir coutume de" (13e s.-Oud 1660) FEW 12, 45a.

(18) Mfr. *jouster* "combattre à cheval, d'homme à homme avec des lances" (dep. 13e s.) FEW 5, 98a.

(19) Jeu de mots sur afr. mfr. *luitier* "faire un effort pour se renverser l'un l'autre..." (15e s.-Mon 1636), FEW 5, 438b (sub LUCTARI) et afr. *luitier* "lutiner (une femme)" (pik. 1266, R 50, 52), mfr. *luytter* "faire l'amour" (ca. 1550,

saillir(20), il *adresce*(21) au *bien faire*(22) et *juge*(23) ou *loe*(24) les meilleurs; se par bas a tenu du pallesin, monté lui est es mains et ou *chief*(25); s'il souloit *pissier*(26) au plus loing, il pisse au plus pres; s'il souloit estre perilleux par devant, ores est dangereux par derriere(27); et se tant ne *mengüe*(28) comme souloit, il se *recoeuvre*(29) au boire.»

AncThéât) FEW *ibid.* (première date de ce second sens); afr. mfr. *luitier* v. a. "couvrir la brebis"... (FEW 5, 439b). Je remercie Gilles Roques d'avoir attiré mon attention sur ce jeu de mots et le suivant qui, aujourd'hui passent facilement inaperçus.

(20) Jeu de mots sur mfr. frm. *saillir* v. a. "couvrir une femelle" (t. d'élevage, dep. Modus 1375) FEW 11, 97b sub SALIRE "springen". Un ex. de 1379 se trouve dans BonBergL 152.

(21) Première attestation du sens régional (flandr. pic.) "réussir (à faire qch.)" (FEW 3, 84b). Mais Gilles Roques a raison de souligner le caractère polysémique de ce verbe qui signifie aussi "indiquer", "instruire", "rappeler à l'ordre" et, dans notre contexte surtout "mettre droit" qui évoque "bander".

(22) Fr. *bien faire* "faire du bien aux autres" (dep. 14e s., vieilli dep. Ac 1694, supprimé par la suite", FEW 3, 352a). Ici infinitif substantivé (un autre ex. vers 1490 chez Octavien de St-Gelais, v. Moyen Français 3, 1978, 101).

(23) Première date de mfr. frm. *juger* v. a. "avoir, prononcer un avis sur qn ou qch, porter un jugement sur" (dep. Est 1538, FEW 5, 56a); ajoutez aussi un ex. chez Rabelais (1534, Garg. 58 [11]).

(24) Mfr. *loer* FEW 5, 206b; v. aussi Lavis, RLiR 50, 1986, 454 ss.

(25) Afr. *chief* "tête de l'homme..."; mfr. *chef* (encore chez Desportes; Du Vair; Schélandre), style élevé au 17e s., limité au sens "tête (en parlant d'un saint, d'une relique)" dep. 1555, FEW 2, 334a.

(26) Afr. *pissier* v. n. "uriner" (ca. 1170-13e s.), mfr. frm. *pisser* (FEW 8, 587a): ex. tardif de l'anc. graphie (de même Dev 352: «Pour quoy par coustume a l'on talent de *pissier*?» — Response «Pour *les trespassez*» (jeu de mots avec *les traits passer*).

(27) Prob. "dangereux pour ceux qui sont derrière lui" (à laisser partir des pets), mais Gilles Roques pense aussi à "malade au derrière" (hémorroïdes) et à "faible en arrière" (sujet à tomber).

(28) Accentué ici sans doute sur le *ü*; il est souvent très difficile de savoir, s'il s'agit de *manguer* ou de *mangüer* (s. FEW 6[1], 160b et les notes 3, 4, 7 et 12).

(29) Correspond exactement à l'all. "sich schadlos halten"; cp. fr. *recovrer* v. a. "réparer, remettre en état (un objet détérioré, un dommage subi)" Wace, *recouvrer* (GautDarg; Maillart; Froiss-Stoer 1625) FEW 10, 165b, plus précisément *se recouvrer* (14e-16e s.) mais peut être aussi "se guérir, reprendre des forces". [D'autre part, si notre Lavoisier a l'esprit tordu, ne veut-il pas faire équivoque sur "il se recouvre (de *recouvrir*) (de liquide parce qu'il tremble) quand il boit"? Donc double sens: 1°) il reprend des forces 2°) il s'arrose — en buvant? — G. Roques].

Dans notre commentaire, nous avons sauté intentionnellement le mot *pallesin,* sans doute le mot le plus intéressant du texte. Il s'agit d'un terme savant, médical, remontant à PARALYSIS "paralysie", tombé comme tant d'autres — pour ainsi dire — dans les mains du peuple qui le transformait sans se soucier des lois phonétiques (cp. *anatomie, natomie, notomie, atomie, atonmie, loutoumia, litumio, toumie,* etc. FEW 24, 538b; cp. aussi les déformations par étymologies populaires de PLEURITIS: *pleurisie, pleurésis* (+ pleurer), *purésie* (+ purer), *peurésie* (+ peur), *périsie* (+ périr), *parisis* (+ Paris, puisque tous les maux viennent de la capitale!). En wallon et dans quelques régions avoisinantes, la contraction du type *palaisin* est allée plus loin, jusqu'à *palzin* (le FEW 7, 620 sépare les deux groupes). Ce qui importe, c'est que, dans les deux groupes, nous trouvons non seulement le sens étymologique "paralysie", mais encore un sens secondaire: "le fait de trembler", interprété comme une paralysie partielle: pic. *palasineux* "celui dont la main tremble", pic. boul. *palasiner* v. n. "trembler des mains" et hnorm. Bray *parésiner,* yèr. *parasiner* (dans le premier groupe), liég. *tronler l'palzin* "trembler comme les vieillards ou ceux qui ont la fièvre"..., nam. Giv. Nivelles, LLouv. *balzin* "tremblement produit par l'âge, la maladie", Maub. "tremblement des gens nerveux et des alcooliques", rouchi *avoir l'balzin* "trembler (vieillards, ceux qui éprouvent une émotion)", Mons *balzin* "tremblement des mains" (déjà Dl), Gondc. *bazee*; Nam. *balziner* v. n. "trembler par vieillesse...", Giv. "trembler...", Mons "...trembler"... Nivelles *balzinement* "tremblement des mains" (dans le second groupe, FEW 7, 629 a/b).

Notre devinette joue sur les deux sens: le *pallesin* 'par (le) bas' se réfère à la *roideur* (v. ci-dessus) du 'membre viril' qui a la capacité de se 'paralyser' aussi longtemps que la verdeur de la jeunesse le permet; et le *pallesin* qui monte aux mains et à la tête correspond au tremblement dû à la vieillesse. V. aussi 1482, Bruges, *paraleticque* adj. "agité de tremblements d'origine maladive", *Dialogue des Créatures,* éd. Ruelle, 2000 note (p. 310) [G. R.].

Le jeu de mots serait incompréhensible sans la connaissance du sort de ce terme médical et de sa survie dans les dialectes du Nord-Est et l'éditeur, le sympathique folkloriste Bruno Roy, n'a sans doute pas entièrement compris ce jeu de mots dialectal puisqu'il n'en donne aucune note explicative(30), tout en renvoyant à un passage comparable de Rabelais, *Pantagruélique prognostication pour l'an 1533* (T.L.F. 215), Paris/Genève (Droz) 1974, III 7: «Viellesse sera incurable ceste année à cause des

(30) Dans le Glossaire il ne donne que le premier sens ("paralysie").

années passées... Les catarrhes descendront ceste année du cerveau es membres inferieurs». Mais il a raison de déplorer que nous ne connaissions pas «le Lavoisier médiéval qui a écrit cette pièce»!

D'autre part, on voit l'importance de ce genre de texte pour l'histoire à la fois du vocabulaire du français langue nationale (v. différentes premières dates dans ce petit article) et du vocabulaire dialectal: *pallesin* constitue un témoignage médiéval précieux à la fois par sa forme et par la mise en profit des deux sens qui ne se sont conservés que dans les dialectes du Nord-Est[31].

Heidelberg. Kurt BALDINGER

(31) Le plus souvent, les éditeurs, malheureusement, ne profitent pas du FEW qui réunit les aspects histoire de la langue et de la dialectologie. Dans l'édition récente de la *Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse d'un amoureux* (Recueil de Farces (1450-1550), Textes annotés et commentés par André Tissier (T.L.F. 367), t. IV, Genève (Droz) 1989), l'éditeur n'a pas compris le mot *cauquier* (il l'admet avec ? dans le glossaire) qui se trouve dans un jeu de mots auquel je reviendrai à une autre occasion. Dès le premier vol. de ce recueil de farces j'ai regretté (ZrP 103, 1987, 420) que l'éditeur n'ait pas profité de la richesse d'information que le FEW met à la disposition non seulement des historiens du lexique mais aussi des éditeurs des textes français (du moyen âge).